
Préface

André Azoulay*

Je crois que la Méditerranée appartient à ceux et celles qui ont refusé d'être amnésique quant à leur propre histoire et à ceux et à celles qui savent faire référence aux valeurs que nous a apporté, que nous a enseigné la Méditerranée; à ceux et celles qui, quand ils invitent la Méditerranée dans leurs débats, lui octroient la place qu'elle mérite au banquet de la pensée et ont la vocation de rester fidèles à cet héritage commun.

Inviter la Méditerranée, ce n'est pas simplement une rhétorique ou une théorie, c'est une volonté et très souvent une réalité sur le terrain, puisque à notre époque, celle d'aujourd'hui, dans notre espace qui est celui des deux rives de la Méditerranée, plus que jamais nous avons besoin de revisiter cet héritage dans une période où la régression se ressent de plus en plus et où la fracture est de plus en plus présente.

Nous avons besoin à nouveau de faire en sorte que notre héritage méditerranéen, qu'il soit du Sud ou du Nord, redevienne un espace de résistance: Michele Capasso a su lui, dans une position qui est celle d'un pionnier et d'un avant-gardiste, dire à ses amis et à nous tous, qu'il fallait être conscient des risques dont nous connaissons aujourd'hui la profondeur et la gravité.

Je parle en cette fin d'année 2012 quand je l'ai entendu et lu – il y a déjà 6 ans! – nous dire: «Attention, il existe devant nous des périls tout à fait sérieux qui risquent de nous prendre tous en otage. Qui risquent, quand nous nous référons à l'espace euro-méditerranéen, de le vider de tout son sens et des valeurs qui sont les nôtres».

Michele Capasso l'avait affirmé en 2007, avant le printemps arabe; il l'avait dit avant la crise que connaît l'Europe;

il l'avait dit, quand la théorie du choc des civilisations s'est finalement introduite dans les relations internationales, et ceux qui ont eu la bonne idée de l'écouter et de le lire, n'ont pas été surpris par les grands bouleversements que nous connaissons aujourd'hui.

C'est une nouvelle lecture qui s'impose à nous des deux côtés de la Méditerranée pour des raisons différentes; c'est un monde nouveau qui se met en place; c'est l'histoire qui frappe à nos portes pour le meilleur, et, si nous ne prenons pas suffisamment garde, pour le pire : plus que jamais nous avons besoin de Michele Capasso.

Nous avons besoin de la mobilisation de tous ces militants de la Méditerranée qui ont fait que notre héritage commun soit le point de gravité de leurs actions, de leurs réflexions et de leur militantisme.

C'est pour cela que je suis ravi et heureux que l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, dans mon pays, ait pris la décision de rééditer le travail de Michele Capasso pour redonner vie à ce qu'il a écrit, lorsque cette même université lui a remis son Premier titre de Docteur, il y a quelques années de cela. Plus que jamais, le message de Michele Capasso est d'actualité: il est important que la génération montante ait l'opportunité et la possibilité de prendre connaissance de son œuvre exceptionnelle.

*Rédigé à Rabat
Novembre 2012*

** ANDRÉ AZOULAY est conseiller des souverains Hassan II et Mohammed VI, André Azoulay est président élu de la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures, basée à Alexandrie (Égypte). Il est membre du comité des sages pour l'Alliance des civilisations à l'ONU, président délégué de la Fondation des trois cultures et des trois religions, basée à Séville (Espagne), et administrateur du Forum méditerranéen et du Centre Shimon Peres pour la Paix.*